

Parascow, 14^g 1911

Monsieur

M. de Costera me fait parvenir votre
lettre. Il me dit s'être occupé du Pleyel
qu'il est impossible de faire envoyer mainte-
-nant de Paris ou d'ailleurs, parce qu'il
est trop tard. Il y a un mois qu'il fallait
s'occuper de cela. Il y a assez longtemps
que ces projets de Concerts sont en train,
tout aurait dû être réglé à l'avance
d'une manière ferme.

Sur le sujet du Concerto en fa mineur, j'en suis
très contrariée. Le Concerto ne convient
pas du tout, du tout, pour un grand



Concert comme celui du 21; c'est une
œuvre ravissante, certes, mais d'intimité.
Ce n'est pas seulement une question
d'acoustique; une œuvre ne convient
pas seulement par la façon qu'elle
fait, mais par son caractère tout entier.
Or, le ton de fa mine est très sombre à
l'orchestre, ce sera tout à fait ternes et
bien peu propre à encourager les pianistes
à faire entendre des Concerts de Bach.

Si celui pour p. fl. et a. n'était impossible
à donner à cause de la flûte, j'en
aurais proposé en même temps celui pour
piano et orchestre en ré maj. Celui en
ré mine, aurait mieux fait, aussi. Celui
choisi, en fa mine, est le dernier que
j'aurais aimé jouer dans ces conditions.

Et tout cela au dernier moment, quand
il y a un mois que les tourtereaux

sont engagés de façon catégorique!

Arrangez-vous comme vous pouvez
au sujet du piano, Érard ou Pleyel,
celui qui importe peu. Je n'y puis
rien maintenant.

J'arriverai à Barcelone Samedi
à 6 h 55 du soir.

A Samedi donc, Monsieur, le plaisir
de faire votre connaissance. En attendant
j'ai pour moi de croire à l'expression
de ma considération très distinguée

Alaude Solua

Si quelque chose survenait d'ici là,
j'en suis pour jusqu'à Vendredi soir
chez M^{me} Louis Bonquet
4, rue du Clos René

Montpellier (Hérault)

